

A detailed still life painting featuring a large, open book with dense Latin text as the central focus. The book is surrounded by various historical artifacts: a rolled-up parchment scroll, a quill pen, a wooden gavel, and other stacks of papers. The scene is set against a dark, textured background, creating a sense of depth and historical atmosphere. The lighting highlights the textures of the paper and the wood of the objects.

Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2731-7



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du <sup>xiv</sup> <sup>e</sup> siècle: le conflit / entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaise</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles / au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux / ( <sup>xvii</sup> <sup>e</sup> - <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine ( <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> - <sup>xix</sup> <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole / et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baury</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Bosher</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créée d'Ancien Régime: / les Aquitains à Saint-Domingue au <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques / sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires / dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New / to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négocier et plantation au <sup>xix</sup> <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. <i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution / vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada: bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer: les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au <sup>xviii</sup> <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9

Article	ISBN	Article	ISBN
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6	II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3	II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9	II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... / ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6	II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3	II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussièrè</b>	979-10-231-2758-4
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0	II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7	II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, / c. 1500-1800 · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4	II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, / comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	979-10-231-2746-1	II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vevinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié / du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8	II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique / du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lemps</b>	979-10-231-2763-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrière</b>	979-10-231-2748-5	II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2	II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses / dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8	II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	979-10-231-2751-5	II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». / Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2	II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant / des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9	II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : / la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0

Article	ISBN	Article	ISBN
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, / centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6	II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines / dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3	II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques / et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0	III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7	III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4	III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVI <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1	III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle / en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8	III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	979-10-231-2794-2
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5	III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme / en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2	III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche / de La Chauz le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle: clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9	III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougé</b>	979-10-231-2797-3
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5	III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2	III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
II-6. Montesquieu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9	III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, / financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6	III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime / et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3	III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0	III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre / manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes / du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7		
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4		

Article	ISBN	Article	ISBN
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens / et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8	III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, / instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu / diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	979-10-231-2805-5	III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution / et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2	III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin / du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9	III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6	III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque: / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	979-10-231-2825-3
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3	III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9	III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	979-10-231-2827-7
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique / de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	979-10-231-2811-6	III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3	III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités / de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinot</b>	979-10-231-2813-0	III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinot-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7	III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-9. La partition du diocèse de Théroüanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4	III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1	III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps / de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8	III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5	III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2	III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle: / l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8	III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
		III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3



# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements  
En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

# De Bordeaux au Grand Large



## CHAPITRE 2

# Communautés atlantiques



L'HISTORICAL MANUSCRIPTS COMMISSION.  
LA DIFFICILE NAISSANCE D'UNE INSTITUTION VOUÉE À L'HISTOIRE  
DANS LA GRANDE-BRETAGNE DE PALMERSTON  
ET DE GLADSTONE<sup>1</sup>

*François-Joseph Ruggiu*

Les historiens qui travaillent sur la Grande-Bretagne sont familiers des imposants volumes que publie, depuis le début des années 1870, l'*Historical Manuscripts Commission*<sup>2</sup>. Cet organisme public gravite, à présent, dans l'orbite de *The National Archives*, qui a récemment rassemblé toutes les institutions destinées à la conservation des archives publiques anglaises et galloises et qui est installé à Kew dans la banlieue ouest de Londres. Les publications de l'*H.M.C.* sont constituées, pour l'essentiel, par des inventaires (*calendars*) qui sont actuellement au nombre de 239. Ils décrivent, d'une manière détaillée, les manuscrits et les papiers qui intéressent l'histoire des Îles Britanniques, surtout au Moyen Âge et à l'époque moderne, et qui sont conservés dans les collections d'archives privées de Grande-Bretagne<sup>3</sup>. Si les fonctions de la *H.M.C.* sont très visibles et fort appréciées des chercheurs, l'histoire de la création de cette vénérable institution, en 1869<sup>4</sup>, et celle de son fonctionnement depuis maintenant plus de 135 ans, leur sont bien moins connus. Pourtant destinée à les aider, la *H.M.C.* a, en fait, peu intéressé les historiens<sup>5</sup>. Or, l'existence

1 Je tiens à remercier le GDR 2136 « France-Îles Britanniques » qui a soutenu financièrement cette recherche ainsi que Chris Kitching et Alex Ritchie, secrétaires généraux de l'*Historical Manuscripts Commission*, pour l'aide qu'ils m'ont très aimablement apportée.

2 Sur les archives en Grande-Bretagne, voir F.-J. Ruggiu, « Autres sources, autre histoire ? Faire l'histoire des individus des <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles en Angleterre et en France », *Revue de synthèse*, t. 125, 5<sup>e</sup> série, 2004, p. 111-152, et *id.*, « Defining public and private papers in England. The work of the *Historical Manuscripts Commission* and of the *National Register of Archives* », dans *Du papier à l'archive, du privé au public : France et Îles Britanniques, deux mémoires*, Actes du colloque de Londres (*Institute of Historical Research*) et Oxford (Maison française d'Oxford), 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2004, dir. J.-P. Genet, à paraître.

3 <[www.nationalarchives.gov.uk/academic/publist.htm](http://www.nationalarchives.gov.uk/academic/publist.htm)>.

4 <[www.nationalarchives.gov.uk/policy/warrant.htm](http://www.nationalarchives.gov.uk/policy/warrant.htm)>.

5 Nous disposons cependant de plusieurs *révélations des origines*, exposés dans des textes destinés à une présentation générale de la *H.M.C.*, en particulier à l'occasion du centième anniversaire de sa création, en 1969, dont R. Ellis, « The Royal Commission on Historical Manuscripts.

même de la *H.M.C.*, ainsi que la manière dont ont été définies ses missions au fil des décennies, amènent à réfléchir sur les problématiques relations entre la documentation historique et l'écriture de l'histoire.

La création de la *H.M.C.*, qui est le sujet précis de cet article, a été un processus long et tumultueux, entamé à la fin des années 1850 et qui a été achevé à la fin des années 1860. Il est aisé d'en retracer les grandes lignes, qui s'articulent autour de la confrontation de deux personnages très différents, George Harris et John, 1<sup>er</sup> Lord Romilly, mais qui sont, tous les deux à leur manière, représentatifs des contemporains de Victoria<sup>6</sup>. Cependant, au-delà du récit, à la limite de l'anecdote, de la création de la *H.M.C.* se lisent trois enjeux essentiels : les conditions de l'apparition d'une nouvelle administration dans le contexte de la Grande-Bretagne libérale, symbolisée par les gouvernements Palmerston<sup>7</sup> ; les modalités de l'émergence, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, de ces nouvelles professions intellectuelles, à l'identité encore fragile, qu'étaient alors les historiens et, surtout, les conservateurs des archives publiques abritées au vénérable *British Museum* et au jeune *Public Record Office* ; la redéfinition des relations entre la nation et son aristocratie qui étaient les principaux dépositaires des collections que voulaient examiner les défenseurs de l'*Historical Manuscripts Commission*.

372

L'idée de recenser les papiers intéressant l'histoire de la Grande-Bretagne enfouis dans les nombreuses collections privées des Îles Britanniques revient indiscutablement à George Harris (1809-1890). L'essentiel de nos connaissances sur ce personnage complexe, qui semble avoir suscité des appréciations très contrastées de la part de ceux qui l'ont fréquenté<sup>8</sup>, viennent de son autobiographie, parue en 1888, ainsi que de la correspondance qu'il a rédigée

---

A short history and explanation », dans *Manuscripts and Men. An Exhibition of Manuscripts, Portraits and Pictures held at the National Portrait Gallery, London, June-August 1969 to mark the centenary of the Royal Commission on Historical Manuscripts, 1869-1969*, London, Her Majesty's Stationery Office, 1969.

6 La création de la *H.M.C.* a été étudiée par P. Levine, *The Amateur and the Professional Antiquarians, Historians and Archaeologists in Victorian England, 1838-1886*, Cambridge, Cambridge UP, 1986, p. 119-122, et le rôle de George Harris a été retracé en détail par P. Morgan, « George Harris of Rugby and the Prehistory of the Historical Manuscripts Commission », *Transactions and Proceedings of the Birmingham Archaeological Society*, 82, 1965 (publié en 1967), p. 28-37.

7 Henry John Temple, vicomte Palmerston (1784-1865), a été Premier ministre de 1855 à 1858 et, à nouveau, de 1859 à 1865. Sur l'histoire politique de la Grande-Bretagne dans les années 1850 et 1860, on pourra se reporter, en particulier, à la synthèse de K. Theodore Hoppen, *The Mid-Victorian Generation, 1846-1886*, Oxford, Clarendon Press, 1998.

8 P. Morgan, « George Harris of Rugby... », art. cit., p. 37.

et reçue autour de son projet de commission d'enquête<sup>9</sup>. Une publication non signée, intitulée *The Historical Manuscripts Commission*, qui est parue, en 1869, dans *The Law Magazine and Law Review*, donne également nombre d'informations utiles mais d'un point de vue favorable à George Harris, qui en est vraisemblablement l'auteur<sup>10</sup>. L'opinion de ses adversaires d'alors, qui ont fini par reprendre à leur compte son idée et qui l'ont menée à bien sous la forme de la H.M.C. actuelle, est également connue grâce aux archives des premières années de cette institution<sup>11</sup>.

Né à Rugby, George Harris a hésité entre plusieurs carrières, dont la *Royal Navy* et le journalisme, avant de s'installer à Londres et d'y être reçu avocat en 1843<sup>12</sup>. Il ne semble pas avoir cherché à développer sa clientèle mais paraît plutôt avoir souhaité établir sa réputation comme auteur. Pour cela, il s'est attelé, en 1845, à une biographie de Philip Yorke, 1<sup>er</sup> comte Hardwicke, *Lord Chancellor* de 1737 à 1756, sur laquelle il a travaillé jusqu'en 1847<sup>13</sup>. Au cours de cette tâche, pour laquelle il a utilisé la correspondance et les archives personnelles du Chancelier, il s'est rendu compte de l'intérêt des manuscrits conservés en mains privées pour l'écriture de l'histoire. Il a alors formé le projet d'une commission destinée à enquêter sur les grandes collections privées de documents historiques. Il a utilisé, à cette fin, le réseau de relations qu'il s'était constitué et qui s'est révélé d'une grande efficacité jusqu'à un certain point. En ce sens, George Harris a profité des processus de renouvellement et de brassage des élites britanniques à l'époque victorienne. Fils d'un *attorney* de province, il a été éduqué à *Rugby School*, où il semble ne pas avoir été heureux, mais où il a noué des contacts qui l'ont servi durant toute sa vie. Peu actif au barreau, au point de compromettre sa situation financière jusqu'à ce qu'un beau mariage, en 1848, ne le mette à l'abri de tout souci, il semble avoir passé beaucoup de temps à participer aux travaux de multiples associations ou sociétés savantes, autour de la réforme de la justice ou des sciences sociales naissantes, à travers lesquelles il a étonnamment étendu son carnet d'adresses. Il y a en particulier rencontré les frères cadets ou

9 *The Autobiography of George Harris, L.L.D., F.S.A., of the Middle Temple*, London, [printed for private circulation by] Hazell, Watson & Viney, Ltd, 1888.

10 « The Historical Manuscripts Commission », London, Victoria Press, 1869 [reprinted from the *Law Magazine and Law Review* for August, Institute of Historical Research, B 110/Law].

11 On retiendra, en particulier, le texte conservé sous la cote N.A., H.M.C. 1/362, Remarks on Mr. George Harris' *Specification of the Terms* of Proposed Manuscripts Commission for the consideration of the Master of the Rolls, qui est présenté plus bas ainsi que la longue introduction de Lord Romilly aux travaux de l'*Historical Manuscript Commission* dans N.A., H.M.C. 7/1, H.M.C. Minute Book, 1869-1947, fol. 5 et sq, 21 janvier 1869. Il y commente l'avis qu'il avait donné en 1859 sur le projet de Harris.

12 « Harris, George », *Oxford Dictionary of National Biography*.

13 G. Harris, *The Life of Lord Chancellor Hardwicke, with selections of his correspondence, diaries, speeches and judgements*, London, s.n., 1847, 3 volumes.

les cousins des chefs de certaines grandes familles aristocratiques qu'il a ensuite sollicités pour son projet d'enquête<sup>14</sup>.

C'est par ce biais qu'il a obtenu, pour son projet de commission, le soutien indéfectible d'Henry, 1<sup>er</sup> baron Brougham, qui avait été lui-même *Lord Chancellor* de 1830 à 1834<sup>15</sup>. Harris était, en effet, un proche de la *Law Amendment Society*, fondée en 1844, par Lord Brougham<sup>16</sup>. C'est d'ailleurs lors du congrès de cette société qu'il a présenté, à Birmingham, en octobre 1857, son projet, résumé dans une conférence intitulée *The Manuscript Treasures of this Country and the Best Means of Rendering them Available for the Purposes of Education, History and Legislation*<sup>17</sup>. Elle fut publiée peu après, sous la forme d'une contribution aux *Transactions of the National Association for the Promotion of Social Science*, une autre association, fondée en 1857 par Lord Brougham, à laquelle Harris avait immédiatement adhéré<sup>18</sup>. À partir de ce moment-là, la place prise par ce projet dans la vie de Harris, telle qu'il la donne à lire dans son autobiographie, semble être devenue de plus en plus importante. Il est le sujet principal de deux chapitres, le dix-septième, « Progress of Manuscript Commission », et le dix-neuvième, « Failure of Manuscript Commission and other details (1860) », sans en être toutefois le thème unique car Harris a, en permanence, conservé des centres d'intérêts très variés<sup>19</sup>.

374

L'année 1858 fut consacrée à la quête de protecteurs prêts à appuyer l'établissement d'une commission d'enquête officielle sur les collections privées de manuscrits. Pour ce faire, Harris rédigea un bref mémoire présentant ses objectifs qu'il envoya à des personnalités très variées et auxquelles il demanda de le lui renvoyer signé, ce que beaucoup firent<sup>20</sup>. Le fonds de la *H.M.C.*, à Kew, contient un volume dans lequel sont reliées, sinon la totalité, du moins la plus grande partie des lettres, pratiquement toujours de soutien, parfois de refus, souvent dûment argumenté, qu'il reçut<sup>21</sup>. Certaines personnalités, parmi

14 C'est ainsi qu'il s'est adressé à Mr Percy of Guy's Cliffe pour contacter, en vain, le duc de Northumberland, *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 226.

15 « Brougham, Henry Peter », *Oxford Dictionary of National Biography*.

16 George Harris obtint, en 1862, l'emploi de greffier de la *Court of bankruptcy* à Manchester, une juridiction que Lord Brougham avait justement contribué à créer lorsqu'il était *Lord Chancellor*.

17 « Harris, George », *Oxford Dictionary of National Biography* et *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 215-217.

18 Pour une analyse de ce manifeste, à partir de la publication dans les *Transactions of the National Association for the Promotion of Social Science*, 1857, p. 241-253, voir P. Morgan, « George Harris of Rugby... », *art. cit.*, p. 30-31.

19 *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 245-260 et p. 272-276.

20 On trouvera le texte du mémoire et la liste de 141 signataires dans N.A., H.M.C. 1/362.

21 N.A., H.M.C. 1/10. Le volume relié est entré dans la collection le 23 juin 1952 grâce à un don de R. L. Atkinson. La plupart des lettres sont datées du début du mois de décembre 1858 ce qui semble indiquer que le mémoire a été distribué peu avant cette période et, donc, que Harris n'a pas été très actif, dans ce domaine, durant cette année.

les plus prestigieuses, comme le *Lord Chancellor* Campbell, ont été d'ailleurs sollicitées directement par Lord Brougham<sup>22</sup>. La campagne de signatures progressa rapidement et le mémoire fut finalement revêtu de la signature de 141 personnes. Un certain nombre de noms furent même avancés pour faire partie de la commission et Harris ne cacha pas qu'il souhaitait en être nommé Secrétaire<sup>23</sup>.

Le 9 juillet 1859, Harris fut convié à Cambridge House, la résidence de Palmerston à Piccadilly, pour lui présenter personnellement son mémoire<sup>24</sup>. Palmerston n'avait pourtant constitué son second gouvernement que depuis quelques semaines à peine<sup>25</sup>. Harris était accompagné de quelques-uns de ses parrains<sup>26</sup> et l'entrevue fut cordiale, selon ses dires. Il nourrissait, en fait, des espoirs d'autant plus grands que de nombreux membres du nouveau cabinet avaient signé le mémoire<sup>27</sup>. La rencontre ne fut cependant pas décisive car Palmerston, après un long temps de silence, finit par demander, au mois de novembre, la présentation d'un projet plus détaillé, en particulier sur le plan financier.

Un nouveau plan fut alors élaboré et envoyé à la fin de l'année 1859<sup>28</sup>. Il détaillait l'organisation de la commission, fixait le nombre de commissaires à une quinzaine, évaluait son budget à 2 000 livres sterling par an et estimait la durée de sa mission à 20 ans environ. L'enquête devait être menée par des inspecteurs salariés sur la base, relativement intéressante, de 5 livres et 5 shillings par jour de mission plus les frais de déplacement. Harris prévoyait même que la Commission soit installée dans Burlington House, une résidence aristocratique de Piccadilly achetée par le gouvernement en 1854 afin d'installer

<sup>22</sup> *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 222-223, par exemple.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 241. La liste de commissaires évoquée devant Palmerston est la suivante : les comtes de Winchilsea et Ellesmere, l'évêque de St. David's, Lord Brougham, Lord Robert Cecil, M.P., Sir G. Ramsay, bart., Mr. W.N. Massey, M.P., Mr. G. Bowyer, M.P., Mr. J.G. Phillimore, Mr. J. Foster, Rev. T. Hugo, Mr. W. T. M'Cullagh Torrens, M.P., and Mr. Matthew H. Bloxam.

<sup>24</sup> *Ibid.*

<sup>25</sup> Le mémoire avait donc été préparé pour Lord Derby.

<sup>26</sup> Les personnalités les plus prestigieuses s'étaient désistées et Lord Brougham lui-même n'était pas présent.

<sup>27</sup> « The Historical Manuscripts Commission », *op. cit.*, p. 23. Il cite en particulier Lord Campbell (*Lord Chancellor*), le duc d'Argyll (*Lord Privy Seal*), le duc de Newcastle (*Secretary of State for the Colonies*), Lord John Russell (*Secretary of State for Foreign Affairs*), Lord Ripon, Mr. Gladstone (*Chancellor of Exchequer*) et Sir George Cornwall Lewis.

<sup>28</sup> Sous le titre *Specifications of the Terms on which it is proposed that the commission for enquiring into private collections of private manuscripts should be granted together with the intended plan of operation*. Voir la copie qui en a été faite dans N.A., P.R.O. 1/23. La lettre d'accompagnement de Harris, adressée directement à Palmerston, est datée du 12 décembre 1859.

plusieurs sociétés savantes ainsi que la *Royal Academy of Arts*. Finalement, malgré plusieurs mois d'efforts, à vrai dire irréguliers, car Harris ne renonça jamais à ses nombreux voyages d'agrément, le projet fut rejeté par les bureaux de Sir George Cornewall Lewis, *Secretary of State for the Home Department*. Une première lettre en ce sens parvint à Harris en janvier 1860<sup>29</sup> puis, après quelques démarches supplémentaires, une seconde lettre mit fin à ses espoirs en octobre 1860<sup>30</sup>. Son autobiographie suggère qu'il a gardé un temps à l'esprit son projet et qu'il a, à plusieurs reprises, relancé Lord Brougham à ce sujet<sup>31</sup>. Cet esprit fertile semble cependant avoir rapidement nourri de nouveaux plans pour le bonheur de l'humanité, entre autres, celui de l'établissement d'un musée de copies de peintures fameuses qu'il souhaitait voir installé à Manchester<sup>32</sup>.

376

L'échec du projet de Harris était, en grande partie, lié à l'entrée en scène d'un second personnage, d'une envergure bien supérieure à la sienne, John Romilly (1802-1874), *Master of the Rolls* depuis 1851. Principal clerc du *Lord Chancellor* à l'époque médiévale, le *Master of the Rolls* était responsable, entre autres, de la conservation des archives de la Chancellerie<sup>33</sup>. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la *Rolls Chapel* était donc un des principaux dépôts où étaient conservés des documents publics<sup>34</sup>. Lors de la réorganisation des archives gouvernementales à la fin des années 1830, le titulaire de l'office, Henry Bickersteth, baron Langdale, qui avait manifesté un certain intérêt pour le dossier, devint le *Keeper of the Public Records*<sup>35</sup> et reçut la supervision du *Public Record Office*, créé en 1838, et installé, au début des années 1860, dans un imposant bâtiment construit dans Chancery Lane, au cœur de Londres<sup>36</sup>. Romilly, qui était le successeur direct de Langdale, semble avoir, lui aussi, pris à cœur cette responsabilité<sup>37</sup>.

29 « The Historical Manuscripts Commission », *op. cit.*, p. 26, évoque une lettre du 3 juin 1860 mais il semble, d'après P. Morgan, « George Harris of Rugby... », *art. cit.*, p. 34, qu'il s'agisse du 3 janvier.

30 N.A., H.M.C. 1/10, Papers of G. Harris, letter n° 122 ; *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 272.

31 *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 284 (1861), p. 307 et 309 (1863) et p. 321-322 (1864).

32 Il est, par ailleurs, devenu, en 1860, *county court judge* à Birmingham ; P. Morgan, « George Harris of Rugby... », *art. cit.*, p. 36.

33 J. H. Baker, *An Introduction to English Legal History*, London, Butterworths, 1990, p. 115.

34 Voir sur ce point, P. Levine, *The Amateur and the Professional Antiquarian...*, *op. cit.*, p. 101-102.

35 Cela a été le cas jusqu'au *Public Records Act* de 1958 (*An Act to make new provision with respect to public records and the Public Record Office, and for connected purposes...*) qui a transféré cette compétence au *Lord Chancellor*.

36 Sur le *Public Record Office*, voir *The Records of the Nation. The Public Record Office, 1838-1988, the British Record Society, 1888-1988*, dir. G. H. Martin et P. Spufford, Woodbridge, Boydell Press, 1990.

37 « Romilly, John », *Dictionary of National Biography*.

Il avait été précocement informé du projet de Harris car ce dernier avait sollicité sa signature pour le mémoire mais il l'avait refusée au prétexte que le gouvernement ne pouvait manquer de lui demander son avis sur la question<sup>38</sup>. Il semble qu'il n'ait été officiellement sollicité à ce sujet par le *Home Secretary* que le 14 décembre 1859<sup>39</sup>. À la fin du mois du janvier 1860<sup>40</sup>, il rencontra lui-même Harris, qui avait déjà eu un entretien avec un de ses adjoints, Thomas Duffus Hardy<sup>41</sup>, alors *senior assistant keeper of the Public Record Office*. L'avis que rendit Romilly fut brutalement négatif<sup>42</sup>. Il convint de l'intérêt scientifique de l'entreprise, mais il en dénonça le coût, lié au fait que le travail devait être fait par des inspecteurs rémunérés sous la supervision d'une commission. De toute façon, Harris apparaissait à ses interlocuteurs comme un personnage peu fiable, car ils le suspectaient d'être un faiseur de projet, à la recherche d'un emploi public rémunéré, comme devait justement l'être le secrétariat de la commission projetée<sup>43</sup>. L'autobiographie de Harris leur donne d'ailleurs amplement raison. Ainsi, dès le mois de février 1860, il postulait vainement à une chaire d'histoire à *University College London*, pour laquelle il sollicita le même réseau de relations que pour sa commission d'enquête<sup>44</sup>. L'opinion de Romilly fut vraisemblablement déterminante pour le rejet de la proposition de Harris.

Tout en écartant ce dernier, le *Master of the Rolls* fit cependant sienne l'idée d'une recherche sur les documents historiques conservés dans toutes les collections d'archives non gouvernementales<sup>45</sup>. En effet, il était rapidement

38 N.A., H.M.C. 1/362, « Remarks on Mr. George Harris »... Ce texte, non daté et non signé, a été trouvé dans les papiers de Sir Thomas Duffus Hardy. Il s'agit vraisemblablement d'un rapport rédigé par ce dernier à la demande de Lord Romilly pour préparer sa décision. L'avis très négatif qu'il donne accreditte l'opinion de Harris : « [Hardy] said the inquiry if made would prove a failure, very much the same as what the Master of the Rolls had expressed, though he denied having influenced the Master of the Rolls – which Sir F. Madden thinks is the case – and whom Mr. Hardy strongly recommended to see ». *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 255-256.

39 N.A., P.R.O. 1/23, lettre de Sir George Lewis au *Master of the Rolls*, 14 décembre 1859.

40 *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 256-257.

41 *Ibid.*, p. 256. Sur ce dernier, voir « Hardy, Thomas Duffus », *Oxford Dictionary of National Biography*.

42 N.A., H.M.C. 7/1, H.M.C. Minute Book, 1869-1947, fol. 5 sq., 21 janvier 1869.

43 N.A., H.M.C. 1/362, Remarks on Mr. George Harris'... L'auteur du rapport évoque une Commission « *to inquire all the property in the realm held in trust* » qu'Harris aurait déjà cherché à établir.

44 P. Morgan, « George Harris of Rugby... », *art. cit.*, p. 35.

45 La correspondance officielle de Romilly montre qu'il avait, de toute façon, parfaitement conscience de l'intérêt des collections privées comme il le souligne, à propos de l'Irlande, dans une lettre à Sir George Cornwall Lewis datée de 1857. N.A., P.R.O. 22/87, 14 avril 1857 : « *It is of the greatest importance that whoever shall conduct this matter should obtain an accurate account of the MSS which exist in the Library of Trinity College Dublin and also in private repositories in Ireland, which I believe them are many...* ».

apparu que l'enquête, pour être exhaustive, devait porter non seulement sur les collections en mains privées, « *belonging to different families in this country* », comme cela apparaissait dans le mémoire rédigé par Harris, mais aussi sur celles que détenaient les institutions locales telles que les « *Corporations, Cathedrals and other corporate and collegiate bodies as well as... parish churches* », comme cela avait été ajouté dans le projet élaboré en décembre 1859. Dès le 14 janvier 1860, donc avant même d'avoir rencontré Harris, Romilly fit parvenir au *Home Secretary* son propre plan. Il reprenait tous les attendus du projet de Harris mais prévoyait que l'enquête devait être intégrée aux missions dévolues aux personnels du *Public Record Office*<sup>46</sup>. En l'état, il n'est pas possible de dire pourquoi le projet de Romilly ne reçut pas une réponse immédiate. Il se peut que l'insistance de Harris et de ses patrons, qui ne semblent pas s'être découragés avant la lettre d'octobre 1860, ait empêché son acceptation ou même son examen serein.

378

Il est encore plus difficile d'expliquer pourquoi Romilly a patienté huit années avant de représenter son plan. R. Ellis avance plausiblement qu'il a sans doute attendu que l'argent nécessaire pour l'extension des bâtiments du *Public Record Office* soit définitivement débloqué<sup>47</sup>. Il est possible aussi que l'affaire William Turnbull, survenue en 1861, ait détérioré les relations entre le premier ministre et le *Master of the Rolls* au moins sur le sujet des archives<sup>48</sup>. Enfin, la mort de Palmerston, en octobre 1865, ouvrit une période d'incertitude politique marquée par la défaite aux Communes du ministère libéral de Lord John Russel (juin 1866) puis par la succession rapide des deux ministères conservateurs de Derby et de Disraeli. Quoiqu'il en soit, Romilly finit par relancer la machine dans une lettre datée du 21 janvier 1869, c'est-à-dire très peu de temps après la victoire des libéraux aux élections générales de 1868 et la formation, en décembre 1868, du premier ministère de William Gladstone. Ce dernier avait d'ailleurs signé le mémoire de Harris, en 1858, alors qu'il était dans l'opposition, et il se trouvait être Chancelier de l'Échiquier lorsque le projet avait été présenté à Palmerston et rejeté. La création de la *H.M.C.*, par un *warrant* signé de la reine Victoria, daté du 2 avril 1869, fut, au fond, parmi les toutes premières mesures décidées par Gladstone.

46 N.A., H.M.C. 7/1, H.M.C. Minute Book, 1869-1947, fol. 5 sq., 21 janvier 1869.

47 R. Ellis, « The Royal Commission... », art. cit., p. 9.

48 J. Ridley, *Lord Palmerston*, London, Constable, 1970, p. 502-503. W. B. Turnbull avait été désigné, en 1859, par Romilly pour éditer les papiers d'État du temps d'Édouard VI. Érudit respecté, il était aussi catholique et sa nomination suscita la colère d'associations protestantes qui estimaient qu'il ne serait pas objectif à propos de la Réformation. Selon J. Ridley, Palmerston s'inquiéta de la question dès 1859 puis, en 1861, après la publication du *Calendar of State Papers, Foreign Series, of the Reign of Edward VI*, London, Longman, Green, Longman & Roberts, 1861, il demanda et obtint la démission de Turnbull contre l'avis de Romilly.

Le « *mode of proceeding* » que Romilly joignit à sa lettre du 21 janvier 1869 prévoyait une commission composée de trois pairs, de trois députés des Communes et du *Deputy Keeper of the Records*, poste occupé par Hardy depuis 1861. La présidence en devait être confiée au *Master of the Rolls*. Les inspections seraient effectuées par des *civil servants* du *Public Record Office* ou du *British Museum*, sur leurs temps de congés. Ils seraient simplement défrayés de leurs dépenses de voyage et de séjour. Quant au personnel permanent de la commission, Romilly fixa respectivement les salaires du Secrétaire de la Commission à 150 livres et celui du clerc aux écritures à 60 livres alors qu'Harris les avait généreusement estimés à 600 et 90 livres. De ce fait, l'estimation du coût annuel du projet était descendue à 500 livres. Pour le reste, les recommandations de 1859 se retrouvent à l'identique dans le projet de 1869. Une circulaire devait être envoyée à l'ensemble des personnes et des organisations dont on supposait qu'ils détenaient des collections de manuscrits et les inspecteurs devaient se déplacer, à la demande des propriétaires, pour examiner les collections et en établir un inventaire qui serait publié avec l'autorisation de ces derniers. Pour vaincre les réticences des propriétaires, il était stipulé que l'inspection devait être demandée expressément par le propriétaire, que son libre consentement était absolument nécessaire à chaque étape du processus jusqu'à la publication de l'inventaire de ses archives, et que l'entreprise n'impliquerait pour lui aucun frais<sup>49</sup>.

La forme de l'*Historical Manuscripts Commission* n'a d'ailleurs pas suivi celle préconisée par Romilly mais plutôt celle élaborée par Harris. En effet, elle était composée de neuf membres, y compris le *Master of the Rolls* qui la dirigeait, et le travail d'inspection en Angleterre et au pays de Galles ne fut pas confié à des employés du *Public Record Office*, mais bien à des bénévoles extérieurs à cette institution. Il est possible, comme le suggère R. Ellis, que personne, au *P.R.O.*, n'ait accepté de consacrer ses vacances à l'examen de collections privées dispersées dans le royaume<sup>50</sup>. Le choix se porta alors sur deux avocats, Mr. A. J. Horwood et Mr. T. H. Riley<sup>51</sup>. Il est remarquable que la question de leurs compétences techniques, qui, selon Romilly, auraient dû être élevées, ne soit pas directement évoquée dans la documentation<sup>52</sup>. Le budget de la

49 On retrouve cette précaution dans le mémoire de décembre 1859, dans le « *mode of proceeding* » de janvier 1869, préparé par Romilly, dans le *warrant* du 2 avril 1869, et dans la lettre circulaire signée de W. G. Brett, le secrétaire de la Commission, en octobre 1869.

50 R. Ellis, « The Royal Commission... », art. cit., p. 11.

51 La situation était différente pour l'Écosse, pour laquelle fut recruté le Dr. John Stuart, qui travaillait au *General Register House* d'Édimbourg, et pour l'Irlande, où le choix se porta sur Mr. John Stuart, du *Public Record Office* de Dublin. A. J. Horwood était, par ailleurs, le gendre de Hardy.

52 Un propriétaire de collection, qui reçut Mr. Horwood, indique qu'il le trouva « ... *full of antiquarian knowledge and zeal* », cité par R. Ellis, « The Royal Commission... », art. cit., p. 13. Voir aussi à ce sujet, p. 15.

Commission fut réévalué et ses dépenses annuelles fixées aux alentours de 1200 livres sterling. Les inspecteurs travaillèrent rapidement et le premier rapport de la Commission a été publié en 1870, révélant, souvent très sommairement, le contenu de 77 collections, à la fois en mains privées, comme celles des ducs de Rutland ou de Manchester, et sous la garde d'institutions nationales, comme la Chambre des Lords, et locales, comme la cathédrale et le chapitre de Salisbury<sup>53</sup>. À partir de ce moment là, le travail de la *H.M.C.* était définitivement lancé<sup>54</sup>.

Au fil de cette histoire à rebondissements, dont la chronologie semble à présent bien établie, l'historien ne peut qu'être fasciné par la manière dont un personnage tel que Harris, que certains protagonistes de cette affaire présentent comme un ludion sans suite dans les idées<sup>55</sup>, a réussi à mettre en branle une machine aussi lourde et être finalement, certes indirectement, à l'origine d'une institution qui a survécu jusqu'à nos jours.

380

Il est d'abord évident que Harris ne maîtrisait guère son sujet car il était extérieur au monde de l'histoire et surtout des archives. Il ressort clairement du projet de décembre 1859 que c'est Sir Frederick Madden, le conservateur du département des manuscrits du *British Museum* depuis 1837<sup>56</sup>, qui a fait comprendre à Harris, qui n'avait en pratique consulté que des documents du XVIII<sup>e</sup> siècle ne présentant sans doute pas de difficultés particulières, que les inspecteurs de la commission devaient maîtriser un savoir technique spécifique comme, par exemple, la paléographie<sup>57</sup>. Dans une certaine mesure, l'ignorance de Harris a été une des forces, car il n'a pas cherché à contacter les professionnels des archives, qui auraient sans nul doute bloqué précocement cette initiative venue d'un amateur, comme l'a fait ultérieurement Romilly. Il a agi directement dans la sphère mondaine, aux marges de laquelle il évoluait grâce à sa participation à de nombreuses associations professionnelles ou savantes. Il y a lancé son projet au nom de la défense d'un patrimoine menacé et de l'exaltation de l'histoire nationale et il a alors rencontré un réel écho.

L'appui qui lui a été apporté par un certain nombre de dignitaires de l'Église d'Angleterre ou de membres des Chambres des lords et des communes, a retenu,

---

53 R. Ellis, « The Royal Commission... », art. cit., p. 10-13.

54 Harris fit alors une proposition de services qui fut froidement accueillie. L'article du *Law Magazine and Law Review* s'inscrit sans doute dans une stratégie destinée à appuyer sa demande. Voir N.A., *H.M.C.* 1/10, lettre n° 123, 20 avril 1869. Harris s'intéressa par la suite à de nombreux autres domaines, toujours liés aux sciences sociales naissantes, puisqu'il fut un des fondateurs de la *Psychological Society* et vice-président de l'*Anthropological Society of London*.

55 P. Morgan, « George Harris of Rugby... », art. cit., p. 34.

56 « Madden, Sir Frederick », *Oxford Dictionary of National Biography*.

57 N.A., *P.R.O.* 1/23, fol. 8-9.

en premier lieu, l'attention des autres acteurs de l'affaire bien plus que le soutien d'historiens ou d'hommes de lettres et explique sans doute que le gouvernement ait examiné le projet attentivement et ait mis plusieurs mois avant de clore l'affaire<sup>58</sup>. Il est cependant possible que le grand nombre d'ecclésiastiques qui avaient signé le mémoire ait finalement nuï au projet de Harris car Palmerston semble y avoir vu une entreprise commanditée par les *High Churchmen*, voire par les défenseurs du mouvement d'Oxford, auquel il était extrêmement hostile<sup>59</sup>. Un autre protagoniste, Sir Thomas Phillips, un célèbre collectionneur, évoqua même, en privé, « *an arbitrary interference with the Rights of Private Property set on foot by the contrivance of the Jesuits* »<sup>60</sup>. Il n'est d'ailleurs pas sûr que la composition de l'*H.M.C.* en 1869 aurait beaucoup plu à Palmerston car elle incluait Charles Russell, *Professor of Ecclesiastical History* à St. Patrick's College, Maynooth, un catholique romain, qui était un proche de J. H. Newman et dont la présence a d'ailleurs suscité des réactions négatives.

Il apparaît, cependant, à la lecture de la documentation, que l'initiative de Harris s'est inscrite dans une vaste réflexion menée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sur les sources de l'histoire, sur les problèmes de l'accès à ces sources, lorsqu'elles n'étaient pas entre les mains de l'État, et, enfin sur le rôle que devait, éventuellement, tenir le gouvernement dans l'avancement de l'histoire. Si le mémoire adressé aux signataires était succinct et vague sur ses intentions, le projet de décembre 1859 était, au contraire, fort de douze pages et extrêmement précis dans les modalités d'exécution de la mission proposée<sup>61</sup>. Il atteste que les discussions, parfois passionnées, déclenchées par la diffusion du

58 La liste définitive comprend, entre autres, 19 pairs temporels, 10 archevêques et évêques de l'Église d'Angleterre, 14 *Doctors in Divinity*, dont les *Deans* de plusieurs des plus grands chapitres d'Angleterre (St. Paul's, Westminster, Salisbury et Christ Church), 31 députés et un ancien député aux Communes, 18 *Queen's Counsels* (dont certains étaient par ailleurs députés), les vice-chanceliers des universités d'Oxford et de Cambridge. On trouve parmi les autres signataires des conservateurs de bibliothèques ou de dépôts d'archives provinciaux et universitaires mais aussi des éditeurs comme Thomas Longman, John Murray ou encore Henry Bohn.

59 Il écrit ainsi dans une lettre à Sir George C. Lewis : « *I believe it is a high church or Tractarian scheme to bring out at the Public Expense Records connected with Ecclesiastical bodies which would be of no public political or historical interest* ». Broadlands Archives, Palmerston Papers, GC/LE/213, citée par R. Ellis, « The Royal Commission... », art. cit., p. 8. Voir J. Ridley, *Lord Palmerston, op. cit.*, p. 499-504. Palmerston était proche du courant *Low Church*. En ce sens, il est heureux que le cardinal catholique Nicholas Patrick Wiseman, sollicité par Harris, ait refusé de signer le mémoire, fidèle à sa ligne de conduite de ne pas se mêler d'une affaire publique (N.A., H.M.C. 1/10, n° 41).

60 P. Levine, *The Amateur and the Professional Antiquariness, op. cit.*, p. 119. Il n'y fait bien sûr pas allusion dans sa correspondance avec Harris.

61 Il y reprenait un certain nombre de points développés dans la conférence de Birmingham. Voir « The Historical Manuscripts Commission », *op. cit.*, p. 6.

mémoire, et dont Harris se fait lointainement l'écho dans son article de 1869 comme dans son autobiographie, ainsi que les remarques contenues dans les lettres qu'il a reçues, ont soulevé des questions fondamentales, auxquelles Harris, et ses partisans, ont essayé de répondre afin de justifier leur entreprise, et auxquelles Romilly s'est adressé à son tour en 1869. Nous en retiendrons trois ici.

382

La première est celle de l'intérêt que pouvaient trouver les propriétaires privés à faire examiner leurs archives par un inspecteur de la commission. À lire les correspondances échangées à ce sujet, il semble que les inconvénients aient été plus évidents pour ces derniers que les avantages. Elles attestent, par exemple, une certaine répugnance des propriétaires à laisser les inspecteurs jeter les yeux sur leurs archives en raison de la nécessité de préserver le secret des familles. Ils laissent bien sûr transparaître la crainte que les déportements de leurs ancêtres ne soient mis crûment au jour, mais ils semblent surtout avoir rejeté l'idée que des personnes étrangères puissent regarder les titres des propriétés que les familles avaient amassées au cours de l'histoire de toutes les manières possibles<sup>62</sup>. Sir Thomas Phillips avertit même Harris que le projet d'une enquête risquait, en réalité, d'entraîner la destruction hâtive d'une partie des pièces que l'on souhaitait répertorier<sup>63</sup>. Harris a pris cela en compte en prévoyant que les *title deeds* de moins de cent cinquante ans ne pourraient être concernés par l'enquête<sup>64</sup>. Il fit même allusion, dans son projet de décembre 1859, au fait que les inspecteurs signaleraient aux propriétaires les documents gênants qui pourraient alors être écartés des collections. Le « *mode of proceeding* » de Romilly écarte, quant à lui, complètement les *title deeds* et précise même que, si certains sont mélangés aux papiers inspectés, ils devaient être « écartés des autres papiers », apparemment au mépris de la règle du respect des fonds, et ne devaient même pas être lus<sup>65</sup>. Les Commissaires décidèrent ensuite que les papiers antérieurs à 1800 ne devaient de toute façon pas être inclus dans l'enquête<sup>66</sup>.

62 Dès l'origine, Lord Bateman avait dénoncé publiquement, lors d'une réunion de l'*Historical Society*, le projet de Harris comme « *intended to pry into titles to estates* ». *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 239.

63 N.A., H.M.C. 1/10, n° 53 et *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 232. Phillips évoque même la nécessité d'une loi qui établirait qu'aucun document déposé dans un fonds public – il cite notamment le *British Museum* – ne puisse servir à appuyer la revendication en justice d'un domaine.

64 Il semble cependant avoir un temps considéré qu'ils ne devaient pas du tout être concernés par l'enquête : « *I particularly told him [Sir Thomas Phillips] in my letter, we should not want to inspect title deeds at all* ». *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 232.

65 N.A., H.M.C. 7/1, H.M.C. Minute Book, 1869-1947, fol. 13.

66 N.A., H.M.C. 7/1, H.M.C. Minute Book, 1869-1947, fol. 23.

Certains propriétaires n'étaient pas prêts, par ailleurs, à admettre dans leur *muniment room* lorsqu'ils en avaient une ou, le plus souvent, dans leurs greniers, des personnes qu'ils ne connaîtraient pas personnellement et, au-delà, qui n'appartiendrait pas au même monde qu'eux<sup>67</sup>. C'est sans doute une des raisons qui a présidé, pour l'Angleterre et le pays de Galles, au choix de deux inspecteurs qui étaient des *lawyers* et qui ressortissaient donc à la strate supérieure des professions libérales. Le fait qu'ils soient bénévoles, et non salariés, ce qui était encore perçu alors comme une position subalterne, a pu être un élément important et cela expliquerait que l'idée d'employer le personnel du *P.R.O.* ait finalement été écartée au profit d'une commission proche du modèle de Harris. Au-delà, se posait d'ailleurs la question de l'éventuel accès des chercheurs aux documents originaux dont ils auraient trouvé les références dans les inventaires de la Commission<sup>68</sup>.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que le succès de la *H.M.C.* ait surpris tous les observateurs. La circulaire de la Commission envoyée en 1869 reçut un grand nombre de réponses positives, environ 180. Le succès de la *H.M.C.* s'explique d'abord par l'adhésion des conservateurs des archives publiques non gouvernementales, comme les corporations municipales et les différents corps ecclésiastiques qui ont vu là l'occasion de réformer leurs dépôts. Certains commissaires s'attaquèrent même directement aux archives de la Chambre des Lords qui n'étaient pas passées sous le contrôle du *Public Record Office*<sup>69</sup>. Mais l'enquête fut également reçue favorablement dans le milieu des propriétaires privés pour plusieurs raisons. Certaines familles ont d'abord trouvé là une occasion de voir expertisées leurs collections d'archives et d'en découvrir ainsi la valeur réelle sur le plan financier aussi bien que sur le plan historique. L'inspection permettait également de trier les collections et l'inventaire pouvait prévenir les vols éventuels.

La participation des familles aristocratiques a cependant pu avoir des causes plus profondes. D. Cannadine a daté des années 1880 le début du déclin de l'emprise de l'aristocratie sur le système politique et la société de la Grande-Bretagne. Elle était cependant contestée depuis longtemps et les années 1860 ont vu une série d'attaques en particulier contre la concentration de la propriété foncière entre les mains de la *nobility* et de la *gentry*<sup>70</sup>. Le député réformiste de Birmingham, John Bright (1811-1889), qui occupait justement le poste de

67 Comme Sir Charles Dilke (*The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 231) ou Lord Ellesmere (« The Historical Manuscripts Commission », *op. cit.*, p. 12-13).

68 Un point que soulève en particulier Hardy dans N.A., H.M.C. 1/362.

69 N.A., H.M.C. 7/1, H.M.C. Minute Book, 1869-1947, fol. 29 sq.

70 D. Cannadine, *The Decline and Fall of the British Aristocracy*, New Haven/London, Harvard UP, 1990, p. 54-71.

président du *Board of Trade* au début du premier ministère Gladstone, avait ainsi dénoncé le fait que la moitié de l'Angleterre soit possédée par moins de cent cinquante personnes<sup>71</sup>. La place prise par les nobles et les gentlemen dans le *civil service* lui apparaissait, comme à beaucoup d'autres, excessive. La mise à la disposition de la nation des documents historiques de première importance qui dormaient potentiellement dans les greniers des *country houses* pouvaient donc être interprétée comme une manière, pour l'aristocratie, d'une part, de rappeler le rôle que ces familles avaient joué dans l'histoire et, d'autre part, de se rendre utile dans le présent afin de désarmer une partie des critiques qui s'élevaient contre elles. Romilly fait ainsi allusion, dans sa lettre du 21 janvier 1869, à la volonté du marquis de Salisbury, qui avait signé le mémoire de Harris, d'ouvrir aux érudits et aux historiens les collections de Hatfield House<sup>72</sup>. Un peu plus tard, le don de la collection de Lord Shaftesbury au *Public Record Office* reçoit également l'approbation des commissaires qui louent le « *high sense of magnificence* » du Lord<sup>73</sup>. Cette stratégie a d'ailleurs été couronnée de succès puisque le premier rapport de la *H.M.C.* a été commenté de manière élogieuse dans la presse. Le *Times*, dans un article d'octobre 1869, a ainsi avancé que si les commissaires continuaient à être assisté de cette manière « *by our landed aristocracy... much of the history of England will have to be rewritten* »<sup>74</sup>.

Le second débat a porté sur l'intérêt du gouvernement à financer une telle entreprise et il s'inscrit dans une perspective plus large sur les compétences de l'État britannique. Les hommes politiques de l'époque de Victoria, au premier rang desquels les libéraux et William Gladstone, apparaissent dans l'historiographie comme les grands champions d'un État minimaliste<sup>75</sup>. Malgré cela, ils semblent avoir été enclins à intervenir en ce qui concernait la gestion des archives publiques sous plusieurs angles différents. La préservation en a été améliorée grâce à la création du *Public Record Office* et à l'extension

71 *Ibid.*, p. 54.

72 N.A., H.M.C. 7/1, H.M.C. Minute Book, 1869-1947, fol. 1-11.

73 N.A., H.M.C. 7/1, H.M.C. Minute Book, 1869-1947, fol. 113.

74 N.A., H.M.C. 1/7, Newspapers cuttings, 1870-1887, *The Times*, 8 October 1869. On notera cependant que certains nobles, et non des moindres, avaient refusé de signer le mémoire de Harris, souvent sans en préciser la raison. C'est le cas en particulier de Richard Grosvenor, 2<sup>e</sup> marquis de Westminster (1795-1869) (N.A., H.M.C. 1/10, n° 59), de Thomas William Coke, 2<sup>e</sup> comte de Leicester (1822-1909) (n°52), de William Henry Leigh, 2<sup>e</sup> baron Leigh of Stoneleigh (1824-1905) (n° 53), de John Winston Spencer-Churchill, 7<sup>e</sup> duc de Marlborough (1822-1883).

75 K. Theodore Hoppen, *The Mid-Victorian Generation...*, *op. cit.*, p. 91-104. Sur l'orthodoxie financière de W. Gladstone et son attachement à un État minimal, voir H. C. G. Matthew, *Gladstone, 1809-1874*, Oxford, Clarendon Press, 1986, p. 109-112 et 168-171.

progressive de ses compétences<sup>76</sup>. Les libéraux ont ensuite favorisé l'édition de documents d'archives dans le but de les mettre à la disposition du grand public. Plusieurs entreprises de publications ont donc parallèlement démarré entre les années 1830 et les années 1860 pour un coût qui était loin d'être négligeable. La publication des *Chronicles and Memorials of Great Britain and Ireland*, ou *Rolls Series*, commencée en 1857 et dont le premier volume parut en février 1858, fonctionnait ainsi grâce une subvention du Trésor qui, dans les années 1860, oscilla entre 2 et 3 000 livres<sup>77</sup>. De même, en 1859, le gouvernement autorisa le *Master of the Rolls* à lancer un programme d'édition des papiers d'État du XVI<sup>e</sup> siècle qui a été l'embryon des *Calendars of State Papers*<sup>78</sup>.

L'intérêt de l'État pour les archives publiques et, au-delà pour l'histoire politique et religieuse de la Grande-Bretagne, participait clairement de la construction de la nation britannique et il pouvait sembler naturel. Cependant, le projet de Harris, puis la *H.M.C.* marquaient une extension de l'attention de l'État vers les archives des institutions locales, dont l'autonomie était un des bases du système politique britannique, et vers les archives des familles. Certains correspondants de Harris firent explicitement remarquer qu'il s'agissait là d'une intervention (*interference*) de l'État dans la sphère privée qui ne pouvait être que dommageable<sup>79</sup>. En 1871, l'éditeur d'un catalogue de librairie dénonça même vigoureusement le placement des archives des nobles et des gentlemen, dont elles étaient les « *most precious heirlooms* » et « *the most costly of their moveable property* », sous la surveillance de l'État central et agitait même le spectre de la confiscation<sup>80</sup>. L'historien Henry Thomas Buckle avait même émis des réserves,

76 Le budget du P.R.O., en 1879-1880, était de 24 377 livres sterling seulement (P. Levine, *The Amateur and the Professional Antiquarian*, op. cit., p. 123). La subvention attribuée à la *H.M.C.* était donc loin d'être négligeable.

77 *Ibid.*, p. 115. Voir aussi la belle présentation faite sur le site de la *National Library of Australia* : <http://www.nla.gov.au/pub/nlanews/2002/aug02/article5.html>

78 J. Ridley, *Lord Palmerston*, op. cit., p. 502.

79 Nous avons déjà cité la réflexion de Sir Thomas Phillips qui parle d'un empiètement sur le droit de propriété privée. Un autre correspondant de Harris déclara également : « *I do not think it is the last a matter in which the Prime Minister has or ought to have any concern. [...] though the communication of them [the papers] would not be legally compulsory, it becomes to a degree morally so...* » (N.A., *H.M.C.* 1/10, n° 33, 16 décembre 1858). Un troisième, un noble, affirme que « *a Royal Commission, to inspect, investigate and print, would, I fear, be considered too inquisitorial for English feeling* » (« The Historical Manuscripts Commission », op. cit., p. 15). Madden avait exprimé les mêmes réserves dans une conversation avec Harris : « *I also by pointing on the inquisitorial character of the plan in its present state... brought Mr H. to the consideration that this idea must be materially altered* » (Bodleian Library, MS. Engl. Hist. C 171, f. 378).

80 *H.M.C.* 1/7, *Kerslake's Catalogue of Books*, January 1871, cité par P. Levine, *The Amateur and the Professional Antiquarian*, op. cit., p. 119.

dès 1858, contre l'idée d'une quelconque ingérence du gouvernement dans l'écriture de l'histoire<sup>81</sup>.

386

Le coût d'une telle entreprise, qui avait été au cœur de l'argumentation de Romilly, est apparu également à plusieurs reprises dans le débat<sup>82</sup>. Il faut dire que la *H.M.C.* était loin d'être la première commission à travailler dans le champ des archives et que les précédentes n'avaient guère laissé de bons souvenirs. Le travail par commission semble même avoir été un mode ordinaire de fonctionnement dès que les archives publiques étaient en jeu avec un résultat pour le moins mitigé. Ainsi, le classement et l'inventaire des archives du *State Paper Office*, une institution qui remontait au règne d'Élisabeth, et qui conservait les papiers des secrétaires d'État, avait-il été confiée, dès 1764, à une commission composée initialement de trois érudits qui ne semblent pas avoir effectué un travail satisfaisant<sup>83</sup>. En 1800, la gestion du fonds revint à des clercs sous l'autorité du *Keeper of State Papers* qui apparaissent avoir été plus efficaces. Puis, la *Commission of Public Records* s'était révélé un coûteux échec qui avait ouvert la voie à la loi de 1838 sur le *Public Record Office*. Son souvenir hantait encore les protagonistes de l'affaire Harris à la fin des années 1850<sup>84</sup>. Dans le cas de la *H.M.C.*, pourtant, le système de la commission, où un *board* de bénévoles, dont le prestige était censé inspirer confiance aux propriétaires et qui était fermement tenu en main par les responsables du *P.R.O.*, supervisait les travaux d'inspecteurs qui étaient simplement défrayés et non rémunérés, est sans doute apparu comme un excellent moyen d'être efficace à moindre coût<sup>85</sup>. Les réserves sur l'action de l'État et la question du coût expliquent d'ailleurs que beaucoup de correspondants aient renvoyé l'idée d'une telle entreprise vers les sociétés historiques nationales ou régionales, telles les *Camden Society*, *Surtees Society* ou *Chetham Society*, qui apparaissaient en nombre croissant.

La dernière question soulevée par Harris et son enquête concerne la valeur scientifique des documents que les inspecteurs allaient éventuellement mettre en lumière et leur utilisation potentielle par les historiens. Certains protagonistes de l'affaire étaient persuadés que les collections privées ne pouvaient abriter de

81 « The Historical Manuscripts Commission », *op. cit.*, p. 13-14 ; « Buckle, Henry Thomas », *Oxford Dictionary of National Biography*.

82 Par exemple, N.A., H.M.C. 1/10, n° 15, 6 décembre 1858 (l'évêque de St. David's) ou encore « The Historical Manuscripts Commission », *op. cit.*, p. 14 (Lord Wensleydale).

83 Voir l'introduction de *State Papers published under the authority of His Majesty's Commission*, vol. I, *Henry the Eighth*, London, G. Eyre and A. Straham, Parts I-II, 1830.

84 Harris et Romilly y font allusion à plusieurs reprises. Voir P. Levine, *The Amateur and the Professional Antiquarian*, *op. cit.*, en particulier p. 101-102.

85 Le *Master of the Rolls* a eu, de toute façon, le plus grand mal à obtenir les moyens nécessaires au fonctionnement quotidien de la Commission.

documents réellement utiles à l'écriture de l'histoire. Dans son rapport sur le projet de Harris, Hardy s'est ainsi dit persuadé que les archives privées n'étaient, en grande partie, composées que de titres de propriété ou de papiers de famille qui n'avaient pas un intérêt historique suffisant pour être rendues publiques aux frais de la nation. À ce moment de l'affaire, il pouvait, il est vrai, être soupçonné de partialité et de chercher à faire feu de tout bois<sup>86</sup>. Macaulay, qui était en même temps un des principaux historiens britanniques et un homme politique libéral, semble progressivement être allé dans le même sens<sup>87</sup>. Il avait, dans un premier temps, signé le mémoire qui lui avait été envoyé mais il a ensuite refusé de faire partie de la liste des commissaires potentiels sous le prétexte que « *the enquiry will be best conducted by persons who entertain a confident hope that it will lead to important results ; and a such hope, I will frankly confess, I do not feel* »<sup>88</sup>. Il semble qu'il ait discuté avec Madden de l'enquête et de ses perspectives, et ce dernier a rapporté à Harris que Macaulay « *was sanguine as to the results of the manuscript commission and talked much about it, which I should not have expected from his letters to me* »<sup>89</sup>. Peu de temps avant sa mort, Macaulay avait d'ailleurs invité Romilly à se joindre à un dîner à chez lui, à Holly Lodge, le 19 novembre 1859, auquel devait également assister, entre autres invités, Sir Anthony Panizzi, le bibliothécaire en chef du *British Museum*<sup>90</sup>. L'invitation avait été faite tardivement et il n'est pas interdit de penser que la commission de Harris aurait figuré parmi les sujets de conversation si Romilly avait pu y participer.

En fait, les canons de l'histoire moderne, élaborés dès 1824<sup>91</sup> par Léopold von Ranke (1795-1886), et l'insistance sur l'utilisation des sources d'archives qui en a résulté, n'avaient pas alors réellement pénétré la Grande-Bretagne<sup>92</sup>. L'histoire de Macaulay était encore un genre littéraire qui se faisait largement à l'aide

86 N.A., H.M.C. 1/362, Remarks on Mr. George Harris'... : « *It is well known that many of the papers supposed to exist in private collections are nothing but private deeds relating to the estates of the possessors and of no public interest as I know for my own experience* ». Il reconnaît cependant un peu plus loin l'existence de correspondances officielles dans ce genre de collections mais le nombre de documents intéressants lui paraît devoir être très faible.

87 D'autres historiens – J. Froude, A. Strickland, etc. – avaient signé le mémoire, mais les historiens professionnels ont joué un rôle vraiment mineur dans l'affaire de 1859-1860 comme, d'ailleurs, en 1869.

88 N.A., H.M.C., 1/10, n° 100, 5 juillet 1869 ; « *The Historical Manuscripts...* », *op. cit.*, p. 11.

89 *The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 254.

90 *The Letters of Thomas Babington Macaulay*, éd. Th. Pinney, Cambridge, Cambridge UP, 1981, t. VI, Janvier 1856-décembre 1859, p. 250 et p. 254.

91 L. von Ranke, *Zur Kritik neuerer Geschichtschreiber*, Berlin/Leipzig, G. Reimer, 1824.

92 On pourra partir, à ce sujet, de l'article de D. S. Goldstein, « *The Professionalization of History in Britain in the Late Nineteenth and Early Twentieth Centuries* », *Storia della Storiografia*, 3, 1983, p. 3-25.

des mémoires des principaux acteurs du temps et des volumes produits par les antiquaires des époques précédentes<sup>93</sup>. Les méthodes de l'histoire scientifique se diffusèrent surtout dans les années 1860 comme en témoigne l'éloge de l'utilisation des documents de première main que fit William Stubbs lors de sa conférence inaugurale comme *Regius Professor of Modern History* à Oxford en 1866<sup>94</sup>. À la fin de la décennie 1860, la valeur scientifique des papiers conservés dans les archives familiales ne faisait donc plus aucun doute, au moins aux yeux de Romilly<sup>95</sup>. Les premières collections privées répertoriées concernaient d'ailleurs souvent des archives que l'on pouvait considérer comme des papiers d'État qui avaient été emportés, selon l'usage, par les ministres ou les titulaires d'offices de la Couronne à leur sortie de charge. La dimension patriotique de l'entreprise réapparaît ici lorsque Romilly, et d'autres, insistent sur la nécessité d'empêcher la détérioration de ces papiers, voire la disparition de certains manuscrits précieux.

388

L'*Historical Manuscripts Commission* telle qu'elle a été créée en 1869 est donc une entreprise doublement originale. Elle l'est à l'échelle de la Grande-Bretagne puisqu'elle semble mettre à mal les principes essentiels de l'ère victorienne que sont les limitations des dépenses de l'État et son non-intervention dans la sphère privée. Elle l'est à l'échelle de l'Europe où l'idée d'inventorier le patrimoine archivistique en mains privées ne semble pas avoir existé à cette époque. L'apparition de la *H.M.C.* peut alors apparaître liée à une sorte de nationalisme archivistique, qui serait le pendant nécessaire de l'implication de l'histoire dans la construction de l'identité nationale. Elle témoigne par ailleurs d'une réflexion complexe sur l'importance des archives détenues en mains privées, ainsi que sur la manière dont elles pouvaient être mises à la disposition des chercheurs, dont les principaux éléments sont toujours d'actualité.

---

93 Harris y fait allusion en évoquant la mort de Macaulay : « *fascinating as was the style of his narrative, yet [...] I fear it must be said of him what Talleyrand said of language : that he rather distorted than narrated facts* » (*The Autobiography...*, *op. cit.*, p. 253). Sur la technique historique de Macaulay, voir W. Thomas, *The Quarrel of Macaulay and Croker. Politics and History in the Age of Reform*, Oxford, Oxford UP, 2000.

94 D. S. Goldstein, « The Professionalization of History... », *art. cit.*, p. 9.

95 Dans sa lettre de 1869, il pense spontanément à l'usage qu'aurait pu tirer Macaulay de « *several very valuable and curious manuscripts* » qu'un noble qu'il ne nomme pas lui a fait récemment parvenir. N.A., H.M.C. 7/1, H.M.C. Minute Book, 1869-1947, fol. 5 sq., 21 janvier 1869.

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baur</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	
<b>CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES</b>	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
 <b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....	541
<b>Paul Delsalle</b>	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
<b>Cormac O'Grada</b>	
La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
<b>Gregory Hanlon</b>	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	579
<b>C. E. J. Caldicott</b>	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
<b>Philippe Haudrère</b>	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
<b>Jean-Pierre Kintz</b>	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
<b>Jean-Marie Vallez</b>	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	627
<b>Guy Saupin</b>	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle ....	641
<b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
<b>T. J. A. Le Goff</b>	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
<b>Guy Lemeunier</b>	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
<b>Nadine Vivier</b>	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle.....	697
<b>Gérard Chastagnaret</b>	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....	713
<b>Claire Desbois-Thibault</b>	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? .....	725	
<b>Éric Bussière</b>		
<b>CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS</b>		
Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle .....	737	
<b>Maurice Gresset</b>		
Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : Bagnes (Valais), 1650-1900.....	747	
<b>Alfred Perrenoud</b>		
Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 .	763	
<b>Philippe Guignet</b>		
Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 .....	781	
<b>Jacques Dupâquier</b>		
<i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii .....	789	1833
<b>Christian Huetz de Lempis</b>		
Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron.....	805	
<b>Michel Nassiet</b>		
Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830).....	813	
<b>Jean-Pierre Bardet</b>		
L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française.....	853	
<b>Agnès Walch</b>		
Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 .....	861	
<b>Alain Lottin</b>		
Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles.....	885	
<b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>		
À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais.....	895	
<b>Jean-Pierre Gutton</b>		
Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité.....	909	
<b>Anne Radeff</b>		
Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud .....	923	
<b>Alain Huetz de Lempis</b>		

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houlemare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassaigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	1835
<b>Jean Gallet</b>		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz .....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6  
  
 9 782840 507246  
 SODIS  
 F139-344  
  
 45 €

